

PROVENCHER, Jean, *Chronologie du Québec*. [Montréal], Éditions du Boréal, 1991. 218 p.

Réal Bélanger

Volume 47, Number 2, Fall 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305241ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305241ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bélanger, R. (1993). Review of [PROVENCHER, Jean, *Chronologie du Québec*. [Montréal], Éditions du Boréal, 1991. 218 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 47(2), 303–305. <https://doi.org/10.7202/305241ar>

PROVENCHER, Jean, *Chronologie du Québec*. [Montréal], Éditions du Boréal, 1991. 218 p.

L'historien Jean Provencher introduit cet instrument de travail en invitant le lecteur à le parcourir comme s'il pêchait «dans le ruisseau du temps». «Vous en rapporterez peut-être des choses que vous savez déjà, continue-t-il, mais il est sûr aussi que vous y ferez des découvertes qui vous rempliront d'étonnement.» Ai-je fait des découvertes? Ai-je été étonné? Je dois répondre par l'affirmative bien qu'il faille tenir compte des nuances qui suivent.

Présenté comme «une vaste chronologie du Québec depuis 35 000 av. J.-C.», ce livre couvre surtout les années 1534 à 1980 et, élément très intéressant, il cherche à placer les faits et événements de l'histoire québécoise en rapport avec ceux de l'histoire du Canada, de l'Amérique du Nord et même du monde. L'objectif est louable mais il est ambitieux, et il n'est pas toujours réalisé adéquatement. Pour concrétiser son projet, l'auteur a choisi une présentation agréable qui, bien que peu originale, offre le mérite d'une lecture facile car elle repose sous quatre rubriques regroupant, d'année en année, toutes les informations qu'il a recueillies. Ces rubriques apparaissent selon cet ordre: «Culture et société québécoises», «Politique québécoise», «Canada et Amérique du Nord», «Monde». Je ne tenterai pas ici de déterminer les rubriques idéales pour un tel type d'ouvrage car je mesure la grande difficulté d'une telle opération. Force m'est de reconnaître, toutefois, qu'à la lecture de cette chronologie le lecteur ne peut s'empêcher de noter que l'économie, apparemment ignorée, occupe une large part de la catégorie «Culture et

société québécoises» et que la catégorie «Monde» se limite surtout à l'Occident. Pourquoi ne pas avoir simplement intégré ces réalités aux titres même des rubriques retenues?

Aucun lecteur ne peut exiger que l'auteur d'une telle chronologie énumère tous les faits et événements qui se sont produits au cours de tant d'années. Le mot clé s'appelle ici sélection, une sélection rigoureuse que l'auteur doit fonder sur des critères précis. Or, il n'apparaît pas que Jean Provencher ait procédé de la sorte. De toute évidence, le seul critère dont se réclame l'auteur dans cette délicate opération de la sélection reste celui du choix personnel, sans autres explicitations. Ce n'est pas une démarche très poussée, ce qui conduit le lecteur à lire un texte parsemé ici et là d'incohérences, et duquel se dégage l'impression que Provencher a regroupé simplement des dates relevées au fil de ses nombreuses lectures. Cela expliquerait les absences ou le peu d'événements identifiés pour un certain nombre d'années données, l'omission, pour des personnages cités, de faits clé alors que d'autres de moindre importance ont été conservés, ou encore la mention, à l'occasion, de quelques résultats électoraux tandis que d'autres dénouements électoraux, porteurs aussi de lourdes conséquences sociétales, ont été écartés ou, enfin, le rappel de l'élection d'un député alors que celles de députés plus influents ont été ignorées. Il me faut préciser, toutefois, que les dates et événements consignés ne contiennent généralement pas d'erreurs, ce qui peut être considéré comme un quasi-exploit compte tenu de la période couverte par cette chronologie. Il existe, néanmoins, des exceptions comme la question des écoles du Manitoba (1890 et plus) que l'auteur n'a manifestement pas saisies. De même, je dois souligner que les photos réparties çà et là dans le texte évoquent des thèmes habilement choisis mais elles souffrent d'une si mauvaise qualité de reproduction qu'elles peuvent agacer à la longue. En outre, celle de la page 198 réunit René Lévesque et Claude Morin faussement représentés comme siégeant alors à l'Assemblée nationale.

Ceci étant dit, le lecteur trouvera beaucoup de satisfaction à parcourir plusieurs des pages de cette chronologie aux sujets des plus variés. Il faut accorder à Provencher le souci de la vérité historique et lui savoir gré d'avoir évité de tomber dans le piège des choix idéologiques. L'aspect qui vaut à lui seul l'achat de cet ouvrage demeure certes la mise en perspective des événements de l'histoire québécoise avec ceux de l'histoire du Canada, des États-Unis et du monde même si l'auteur a surtout rétréci cette dernière rubrique au monde occidental. Outre cette ouverture obligée à l'autre, le lecteur constatera entre autres choses et avec aisance, comme l'a bien souligné l'auteur dans l'introduction, tant ce «retard» si discuté du Québec qui s'est étendu sur plusieurs années que «l'accélération de son histoire» après 1945. Les événements retenus par Provencher frappent à plusieurs moments: quand, en 1644, les Français de Montréal s'acharnent par tous les moyens à repousser les Iroquois, René Descartes publie ses *Principia philosophicae* dans lesquels il écrit son fameux: «Je pense, donc je suis»; quand, en 1898, à Saint-Justin on fabrique encore des chandelles de suif pour s'éclairer, Marie et Pierre Curie découvrent le radium et, en France, on commence à recourir à la radiothérapie pour contrer le cancer; quand, en 1980, le

gouvernement du Parti québécois tient son désormais célèbre référendum sur la souveraineté du Québec, le syndicat libre Solidarité naît en Pologne. Indéniablement, la mise en parallèle de tous ces faits historiques donne tout son sens à cet instrument de travail.

Au total, cette chronologie du Québec demeure, malgré les nuances apportées, un livre que l'étudiant, le chercheur et toute personne intéressée par l'histoire consulteront avec profit et plaisir.

*Département d'histoire  
Université Laval*

RÉAL BÉLANGER